

## **PROGRAMME ICONS - The American Minimalists**

**BL!NDMAN [strings] [sax] [drums] [hybrid]**

Inspiré par la musique minimale, j'ai collaboré dès les années quatre-vingt avec des chorégraphes comme Anne Teresa De Keersmaecker et Wim Vandekeybus pour qui cette musique était un matériau de base.

À travers sa démarche de renouvellement de la musique ancienne, BL!NDMAN aujourd'hui se reconnecte avec le genre; Reich, Glass et Riley en s'inspirant des techniques de polyphonie les plus anciennes.

Ce répertoire emmène en outre le public, par le biais d'expériences d'écoute nouvelles, vers une autre œuvre que les pièces consacrées de la musique classique contemporaine.

Cette sélection d'œuvres relativement connues et moins connues des trois icônes de la musique répétitive, reflète parfaitement l'éclectisme de la musique minimaliste et a suscité l'intérêt immédiat de Warner Classics, qui a publié sous son label le triple album ICONS - The American Minimal Music (sortie annoncée pour le 14 avril 2023).

Dans ce programme, BL!NDMAN offre un échantillon des timbres exceptionnels que sa formation peut générer : avec ses quatuors de saxophones, à cordes, de percussions et hybride – piano, guitare électrique, tubax et sons électroniques –, BL!NDMAN produit une sonorité orchestrale du XXI<sup>e</sup> siècle. Les œuvres en solo combinent la virtuosité des solistes et l'utilisation de l'électronique, tandis que dans les œuvres collectives, l'effectif instrumental et la puissante sonorité de l'ensemble BL!NDMAN au grand complet offrent une riche variété de perspectives pour ainsi rendre hommage à ces remarquables compositions.

Eric Sleichim

## Programme

*La programmation musicale et la composition du plateau d'interprètes peuvent être élaborées en concertation avec les organisateurs.*

PHILIP GLASS : Music in Similar Motion, Music in Contrary Motion, Music with Changing Parts, Music in Fifths, ...

STEVE REICH : Nagoya Marimba, Cello Counterpoint, New York Counterpoint, Triple Quartet, Electric Guitar Phase, 2x5, Drumming, ...

TERRY RILEY : Poppy Nogood, In C, The Tuning Path

## Line up

### [BL!NDMAN ensemble](#)

[Eric Sleichim](#) direction artistique, arrangements, tubax, guitare électrique et électroniques

### [BL!NDMAN \[sax\]](#)

Pieter Pellens: saxophone soprano

Hendrik Pellens: saxophone alto

Piet Rebel: saxophone ténor

Sebastiaan Cooman: saxophone baryton

### [BL!NDMAN \[drums\]](#)

Hannes Nieuwlaet: percussion

Yves Goemaere: percussion

Ward Deketelaere: percussion

Gideon Van Canneyt: percussion

### [BL!NDMAN \[strings\]](#)

Veronique De Raedemaeker: violon

Femke Verstappen: violon

Monica Goicea: alto

Suzanne Vermeyen: violoncelle

Fabian Coomans: piano

### En dialogue (avec soi-même)

Quasi chaque histoire sur la musique minimaliste ou répétitive a pour point de départ le triumvirat Steve Reich (°1936), Philip Glass (°1937) et Terry Riley (°1935). Chacun à sa façon (et avec eux, d'autres artistes, comme La Monte Young pour n'en nommer qu'un seul) a pavé la route de l'un des courants musicaux les plus intéressants et les plus florissants du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle. Notons au passage, et c'est assez remarquable que ceux qui ont en effet pavé la route continuent à en tracer activement les contours. À ce jour, ils créent un répertoire qui, depuis la fin des années soixante, compte un grand nombre d'adeptes auprès d'un public très divers et qui suscite un grand intérêt de la part des musicologues.

L'une des pierres de voute de ce répertoire (et d'emblée la première œuvre en son genre) est sans aucun doute *In C* de Terry Riley. Est-ce en raison de la simplicité pure du concept, l'implacable cohérence du matériau musical ou de la variabilité incorporée à l'œuvre ? Il est certain que cette pièce ne cesse d'être réinventée dans des versions chaque fois différentes et qu'au bout de plus d'un demi-siècle, elle n'a toujours rien perdu de son attrait. Sur une seule page à peine, Terry Riley a donné les instructions d'un procédé musical qui se déploie durant une heure ou même davantage. Le nombre de musiciens et le type d'instruments à jouer ne sont pas indiqués. Riley a noté 53 brèves cellules musicales dont la longueur varie fortement. Certaines ne font qu'une seule note tandis que d'autres comportent une phrase entière. Chaque musicien parcourt la même succession de cellules, dont il peut déterminer avec une certaine liberté la vitesse à laquelle elles se succèdent. Ainsi naît un contrepoint entre la partition et elle-même. Riley instaure encore quelques règles de jeu qui encadrent en grandes lignes le processus d'*In C*. Le résultat est une composition à chaque fois différente, mais toujours immédiatement reconnaissable.

Si l'on observe (l'histoire de) la musique à travers un prisme occidental, une composition comme *In C* nous paraissent particulièrement radicale. Plutôt que de s'inscrire sciemment en faux contre les styles musicaux dominants comme le sérialisme – lors de ses années d'études, il a également composé dans le style de Stockhausen –, Terry Riley a embrassé très tôt des éléments de diverses cultures musicales.

Cet intérêt pour la logique musicale non occidentale et pour les possibilités qu'offre la technologie n'est pas l'apanage que de Terry Riley, on le trouve aussi chez Steve Reich et chez Philip Glass. Chacun à sa manière intègre des éléments d'autres traditions musicales dans son propre langage.

Steve Reich a composé *New York Counterpoint* pour neuf clarinettes et trois clarinettes basses en 1985. La musique de Steve Reich se caractérise par le principe du *phase shifting* ou déphasage et par la stabilité rythmique présentée du début à la fin de la composition. Cette technique, que Reich a déjà appliquée dès les années soixante dans des compositions comme *Piano Phase* et *Violin Phase*, implique qu'un même motif musical est entendu plusieurs fois de manière superposée, avec un léger décalage qui s'insinue entre les voix qui résonnent de moins en moins à l'unisson. Pour de telles subtilités rythmiques, Reich a puisé son inspiration dans l'expérimentation avec plusieurs enregistreurs ainsi que dans les percussions africaines. Alors que Riley donne aux différents musiciens la liberté de définir eux-mêmes à quelle vitesse ils font se succéder les divers motifs d'*In C*, Reich fixe très précisément le déroulement des décalages de phases.

On retrouve cette technique dans la composition moins connue de 1994, **Nagoya Marimbas**, pour deux marimbas. Reich revient ici au déphasage avec des cellules mélodiques interprétées dans des dispositions rythmiques qui changent en permanence les unes par rapport aux autres. Petit à petit, les notes s'étendent et le compositeur joue avec l'orientation de la mélodie (ascendante ou descendante) ce qui plonge l'œuvre dans un état de perpétuelle mutation. À quelques exceptions près, chaque phrase est répétée au maximum à trois reprises avant que n'intervienne une variation. Dans l'ensemble, cette composition effectue une grande ligne ascendante avec une note de fin qui se situe précisément trois octaves au-dessus de la note de début.

En 2001, Reich prolonge vers le quatuor à cordes le jeu conjoint d'un instrument avec lui-même (soit en direct, comme dans *Nagoya Marimbas*, soit par le biais de l'électronique, comme dans les '*Counterpoints*'). Dans **Triple Quartet**, il marie trois quatuors à cordes comme s'il s'agissait de trois instruments. Aussi bien au sein de chaque quatuor qu'entre les trois quatuors, on démêle l'énergie et la tension rythmique si typique de l'œuvre du compositeur new-yorkais.

Philip Glass quant à lui, a voyagé dans les années soixante à travers l'Inde, le Tibet et l'Afrique du Nord et a donc entendu différentes sortes de musiques. Il a collaboré avec le joueur de sitar Ravi Shankar et a découvert les rythmes indiens avec Alah Rakha. Les formes modulaires, récurrentes dans bon nombre de musiques orientales, ont résonné avec ce qu'il recherchait dans la musique. Bien qu'il ait suivi une formation de composition classique, il a décidé de se consacrer entièrement aux principes de la musique orientale qui s'articule autour de cycles rythmiques particuliers et d'une harmonie qui évolue lentement. L'aspect méditatif et envoûtant de cette musique se traduit souvent par des œuvres de très longue durée, dont l'opéra de cinq heures *Einstein on the Beach* est l'exemple le plus connu et qui lui a valu le plus grand succès.

Tout comme *In C*, **Music in Contrary Motion** et **Music in Similar Motion** sont composés pour un effectif non spécifié. Les musiciens déterminent eux-mêmes à quel moment ils passent à la cellule suivante, Glass définit le déroulement musical avec grande précision et tous les instruments y jouent parfaitement ensemble dans une architecture entièrement élaborée. Ce sont les variations rythmiques et mélodiques qui font évoluer la composition. En se servant chaque fois de motifs différents et en les répétant à plusieurs reprises, Glass met à tel point l'attente de l'auditeur à l'épreuve que celui-ci abandonne toute prévision. Comme les titres l'indiquent, il n'y a aucun thème musical supplémentaire à chercher ou à attendre: il s'agit de compositions abstraites dont les différentes voix évoluent constamment dans le même sens (ascendantes ou descendantes) en parallèle ou en un contre-mouvement. De longs tons graves soulignent le rythme harmonique lent qui est implicitement présent. Dans ces compositions – que BL!NDMAN présente ici comme une grande œuvre orchestrale en quatre mouvements – Glass combine une harmonie qui évoque des associations indissociables de la musique tonale. D'un point de vue conceptuel, elles diffèrent cependant de manière fondamentale de tout ce que la tradition musicale occidentale a produit. Robert Jones écrit dans l'avant-propos du livre *Music by Philip Glass* :

« Terry Riley, Steve Reich et Philip Glass ont émergé du groupe d'innovateurs musicaux qui ont absorbé la "musique classique", lui ont tourné le dos et ont adopté les marques d'expression musicale orientales. Aucun compositeur n'a inventé cette nouvelle musique. C'était une éruption de l'époque, une fatalité. C'est arrivé. »

Texte Klaas Coulembier

ECOUTE :

<https://www.warnerclassics.com/release/icons>

VIDEOS :

Trailer ICONS :

<https://vimeo.com/472993049>

New York Counterpoint

<https://vimeo.com/429937647>

Nagoya Marimbas

<https://vimeo.com/425461367>

Triple Quartet

<https://vimeo.com/770795255>